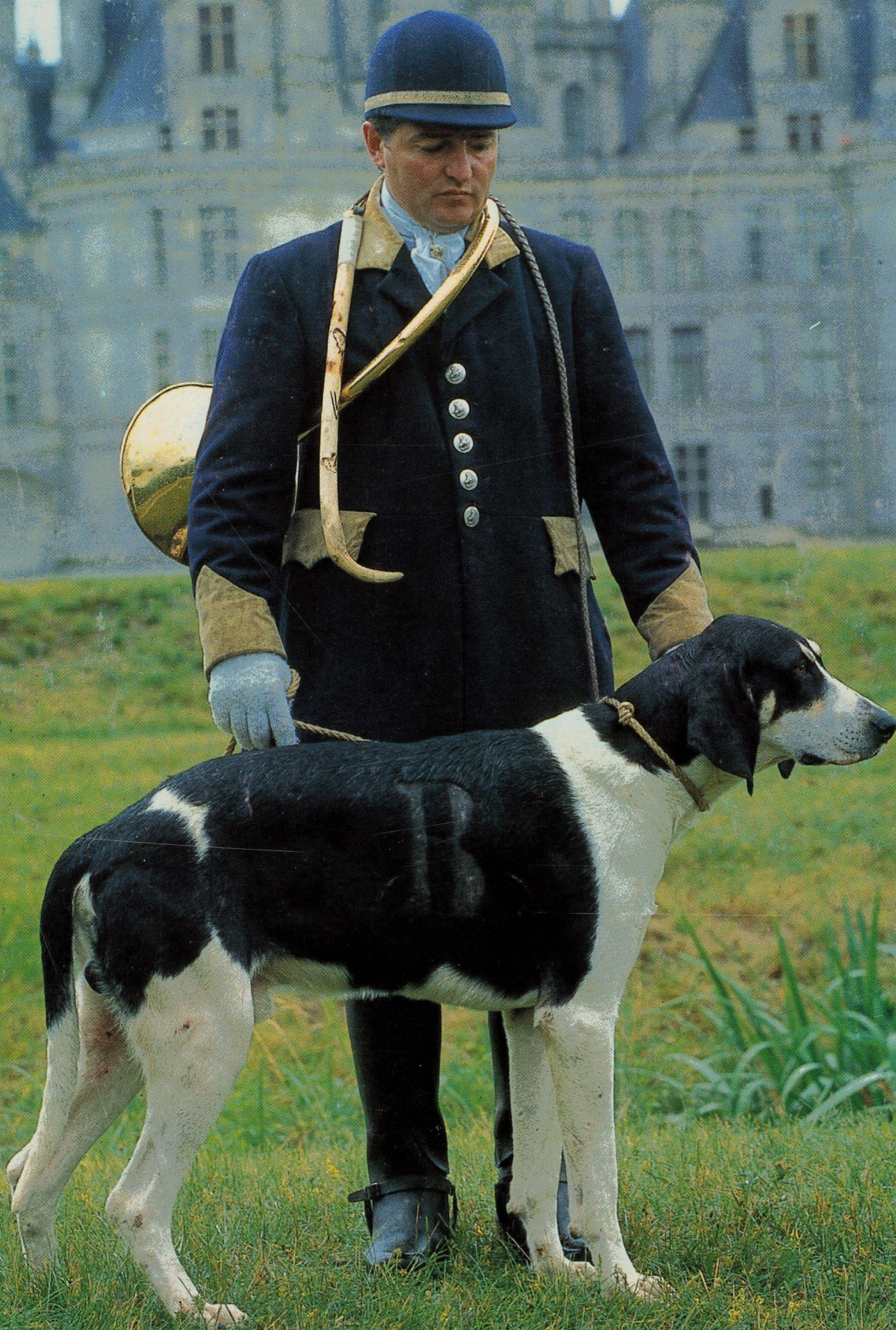
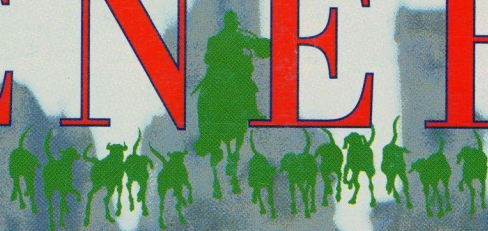


VENERIE





La vènerie en Beauce

Photos : DR

Vous connaissez la Beauce. Comme c'est la plus riche plaine céréalière de France et peut-être du monde, les paysans ont jugé, il y a longtemps déjà, qu'y laisser pousser des arbres était un pur gaspillage. Aussi les boqueteaux y sont-ils rares et minuscules. A certains endroits, on peut s'arrêter pour contempler de tous côtés des champs à perte de vue et compter quelques bouquets d'arbres au lointain sur les doigts d'une seule main.

Cela n'a pas empêché le chevreuil de se développer dans ce biotope. Certains, dit-on, vivraient uniquement en plaine. En tout cas, ceux qui apprécient d'aller d'un boqueteau à un autre aiment se tenir dehors à certaines époques, en particulier l'hiver. On est ainsi arrivé à obtenir des populations importantes de chevreuils

dans un pays où le boisement est réduit à presque rien.

*Allait-on chasser
le chevreuil à courre
en Beauce ?*



C'est l'expérience étonnante qu'a lancée Jacques de Prunelé. Veneur de cerf chevronné, bouton du Rallye Bonnelles, il vit près d'Ymonville sur le domaine que sa famille détient là depuis six siècles. Sur la suggestion

des Poix, il a commencé, il y a une dizaine d'années, à inviter des équipages de chevreuil à venir s'essayer chez lui sur ce courre particulier.

Cela n'a pas été une toute petite affaire. Attaquer chez lui était simple mais il fallait ensuite pouvoir faire suite. Il a donc fallu convaincre les sociétés de chasse et les propriétaires rivaux, beaucoup

VENERIE EN BEAUCE

Suite...



Pour observer l'action de chasse, la plaine offre une scène idéale



là, tout va très, très vite. Par moments, les vingt-cinq cavaliers répandus dans la Beauce sont distancés. Les balancés leur permettront de revenir et d'être à la prise.

Pour les suiveurs c'est étonnant : on se croirait au spectacle. La chasse se déroule en terrain découvert et pourvu qu'on parvienne à trouver les routes qui permettent de ne pas trop s'en éloigner, on ne manque rien. Ni l'action du brocard, ni celle des chiens.

plus familiers du chaudron de perdreaux que du courre du chevreuil. Aujourd'hui, il envoie chaque année avant «sa» chasse - car il n'en fait qu'une par an - une soixantaine de lettres. Dans un pays où l'espèce humaine est clairsemée, cela veut dire que tout le pays à des kilomètres à la ronde est invité.

Et le pays vient ! Ce dimanche 28 janvier 2001, par un très beau temps, il y a, vers 11 heures, plus de cent personnes qui vont de la cour du château à la cour de la ferme. Deux équipages sont là : le Rallye Saint-Hubert des frères Sicard et l'Équipage des Pierres Cassées aux frères Noblet - les chiens du second étant pour une bonne part originaires du premier.

La difficulté principale ici réside dans le fait que plusieurs chevreuils ont vite fait

de bondir dans le plus petit boqueteau et que les cultures ne permettent pas d'être aux chiens - on trouve seulement, de loin en loin, un petit goudron ou



un chemin herbu. Le change est donc une difficulté encore plus redoutable à gérer qu'ailleurs.

Heureusement aujourd'hui, sitôt les chiens emmenés au bois qui se trouve derrière le château, un bon brocard se livre et prend la plaine. A partir de

Un moment surprenant : le brocard est arrêté sur une croupe, non loin d'un moulin à vent fièrement restauré. A quelques centaines de mètres, les chiens ne parviennent plus à emmener la voie. Daguet intervient, relancé à vue. Le brocard a moins de 100 mètres d'avance et les chiens se rapprochent de lui : on le croit pris. Mais en traversant un boqueteau, il reprend 500 mètres d'avance. Il fera encore quelques kilomètres avant de tomber aux chiens en bordure d'un pays qui n'en revient pas de voir toute cette animation un dimanche à l'heure du déjeuner. Une heure de chasse, mais à quel rythme !

Retour au château de Saint Germain, palabres dans la cour de la ferme, curée derrière le château sonnée par plus de vingt trompes, collation arrosée et chantée dans les communs...

Une bonne journée d'une vènerie hors normes mais très amusante. Merci à Jacques de Prunelé de cette initiative originale et merci à son épouse de son hospitalité appréciée de tous

Deux équipages et beaucoup d'amis pour sonner la curée

